

Publié le 18 mai 2017.
Dernière modification : 25 mai 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

TESTUDO, Haïphong
branche industrielle de [Poinsard & Veyret](#)



HUILES — PEINTURES — VERNIS
TESTUDO (*tortue* en latin)
MARQUE DÉPOSÉE
SOLIDITÉ BEAUTÉ DURÉE
PROTEGIT TESTA ET MANET INTEGRATA
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 10 novembre 1918)

POINSARD ET VEYRET (Société anonyme)
Comptoirs d'Extrême-Orient
(Ancienne maison Charrière et Cie)
Négociants
Rue de la Mission, Haïphong
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, p. I-67)

CHAIX, ingénieur chimiste Usine Testudo

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 7 mai 1922)

[...] Au Tonkin, l'huile de bancoul est largement utilisée dans l'industrie des huiles siccatives et de la peinture.

Voir notre article du 22 janvier 1922 sur l'usine Poinsard et Veyret de Haïphong. [...]

(L'Éveil économique de l'Indochine, 14 mai 1922)

Nous avons déjà fait défiler devant les yeux de nos lecteurs une série de 10 vues de la grande usine de la-Société industrielle de chimie de Haïphong, une série de photographies de l'usine de couleurs et huile siccative de MM. Poinsard et Veyret, de Haïphong, deux vues intérieures de la Manufacture des tabacs de Hanoï [...]

Un petit tour à Haïphong
par H. CUCHEROUSSET

(L'Éveil économique de l'Indochine, 14 janvier 1923)

[...] Signalons enfin comme industries en plein développement : la fabrique Testudo dont les peintures sont très appréciées des gens de mer et très demandées non seulement en Indochine, mais aussi à l'exportation. On envisage une prochaine transformation du matériel, notamment l'emploi de broyeurs des plus perfectionnés. [...]

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
SOCIÉTÉ MUSICALE.

(L'Avenir du Tonkin, 10 mars 1924)

.....
L'exécution des divers panneaux, tous peints avec des produits fournis gratuitement et sortant de la fabrique Testudo, de Haïphong, avait été confiée à M. Choix qui y déploya un art consommé digne de tous éloges.

Nouvelles usines à Haïphong

(L'Éveil économique de l'Indochine, 30 novembre 1924)

[...] L'échec de la petite usine pour la métallurgie de l'antimoine [MM. Schoen et Rey] et celui d'une affaire de hauts fourneaux, assez ridiculement conçue, ont été suivis par la mise en train de quatre usines infiniment plus importantes [...] ; par le développement en de plus grosses affaires de l'usine des Phosphates [du Tonkin] et de celle des Produits Testudo [...].

POINSARD ET VEYRET, COMPTOIRS D'EXTRÊME-ORIENT
Anciens établissements Charrière et Cie, Poinsard et Veyret,

Srs et R. Boucherie réunis
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-42)

rue de la Mission, Haïphong
CHAIX, ingénieur-chimiste usine Testudo.

L'Industrie au Tonkin
(Rapport du résup)
(*Communiqués de la presse indochinoise*, 30 septembre 1925)
(*La Revue coloniale*, octobre 1925)
(*L'Écho annamite*, 27 janvier 1926)

La petite usine de peintures métallurgiques de Lam-Gio a fonctionné normalement.
L'usine Testudo, de Haïphong, s'est développée.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG (*L'Avenir du Tonkin*, 8 janvier 1927)

UN NOUVEL ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL. — Une enquête de « comodo et incommodo » est actuellement en instance à la résidence-mairie de notre ville, consécutivement à la demande présentée par la maison Poinard et Veyret à l'effet d'être autorisée à ouvrir et faire fonctionner la nouvelle fabrique de meubles qui portera le nom de « Testudo » et dont nous aurons le plaisir d'admirer les nombreux produits dans le nouveau magasin de vente et d'exposition qui sera ouvert incessamment.

Le magasin du boulevard de la République est le premier de ce genre, installé à Haïphong, et offre un cachet artistique indéniable avec ses revêtements en grés flammés et émaux, son éclairage par le plafond, et ses murs stuqués, tout cela fait par Testudo, qui donne par là un beau témoignage de tout ce que peut faire cette firme dans son usine.

Jusqu'ici, les produits « Testudo » se composaient uniquement de peintures en tous genres antioxydantes pour le fer, laquées, sous-marines etc. La fabrication a suivi une marche ascendante chaque année, grâce à la qualité irréprochable des peintures, lesquelles sont fabriquées avec des fournitures de tout premier ordre.

Les huiles employées dans la composition sont des huiles d'abrazin pures fabriquées à l'huilerie Testudo sous la direction de spécialistes éprouvés et avec un matériel perfectionné qui assure à ces huiles d'être toutes de même bonne qualité, ainsi que le font constater les analyses et continuellement pareilles.

Des machines mues par l'électricité exécutent le broyage des couleurs ainsi que toutes les autres opérations, donnant ainsi toutes les garanties à une clientèle de plus en plus nombreuse.

« Testudo » se charge de toutes les entreprises de peinture en tous genres et a créé un atelier de décoration dirigé par un ancien élève de l'École des Arts décoratifs de Paris. Elle établit elle-même ses projets, crée ses modèles et ne copie jamais sur personne, réalisant des œuvres inédites d'un goût parfait et d'une valeur artistique indiscutable.

*
* * *

De la décoration à l'ameublement, il n'y a qu'un pas. « Testudo » l'a résolument franchi et a pris toutes ses mesures pour pouvoir, dès le moment venu, se livrer à la fabrication en grand du mobilier complet et en tous genres.

Dans la cour de la vaste usine, des billes de bois de grandes dimensions, toutes de première qualité et sans aucun défaut, attendent le jour où elles seront débitées par les scies électriques et transformées en planches destinées à la confection des meubles. Des machines mues électriquement, et du tout dernier modèle, telles que raboteuses, mortaiseuses, machines à poncer, à faire les tenons, etc, sont installées et permettront l'exécution rapide et parfaite des commandes.

Les ouvriers indigènes sont choisis parmi les plus habiles et travailleront sous la direction d'un contremaître français, ancien élève de l'école Boule, qui est l'école professionnelle d'ébénisterie de la Ville de Paris. Les ateliers sont établis selon les derniers perfectionnements, tant au point de vue des installations mécaniques qu'à celui de l'hygiène. Ils sont gais à l'œil, clairs et bien aérés.

La fabrication se fait au rez-de-chaussée d'un vaste bâtiment, puis un monte-charge sert à élever les bois ouvrés à l'étage où le montage et l'assemblage ont lieu ainsi que le vernissage, lequel se fait dans un atelier spécialement agencé à l'abri de toute poussière. Testudo exécute tous les genres de vernissage et montre des meubles vernis au tampon d'un brillant magnifique.

Et dans la fabrication des meubles, là encore, Testudo ne copie sur personne, et travaille d'après ses modèles personnels. On n'y fabrique pas ces meubles en simple bois précieux, si chers outre-Rhin et qui ne sont constitués que par des placages. Testudo ne fait que des meubles en bois massif.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 septembre 1927)

UNE GRÈVE. — Une grève a éclaté parmi les ouvriers des ateliers Testudo et paraît avoir été provoquée par les agissements d'un *caï*.

Le motif invoqué serait une question de salaire, mais paraît plutôt due à la décision prise par le directeur des ateliers de verser lui même leurs salaires aux ouvriers et de ne plus les remettre en bloc au *caï*, comme cela se passait auparavant afin d'éviter toute retenue ou prélèvements illicites sur le salaire des travailleurs.

Ce matin, une vingtaine d'ouvriers se présentaient au travail, mais s'en retournèrent à la suite de harangues et des menaces qui leur furent faites par trois individus dont l'arrestation fut opérée séance tenante.

.....

Liste des 150 électeurs consulaires français
ANNÉE 1929

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1929, p. 81)

N° d'ordre	Noms et prénoms	Maisons de commerce	Domicile
.....
23	Chaix Henri	Fabrique de peintures « Testudo »	

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1933, p. 612)

TESTUDO (Poinsard & Veyret).
Peintures - Vernis - Ameublement.
R. C. Haiphong ° A. 52,
8, rue de la République,
Téléphone n° 36,
Directeur : Tabourot.

La prochaine émission de sapèques en cuivre
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 25 juin 1933)

C'est la maison Poinsard et Veyret qui se charge de frapper les sapèques en cuivre de 1/6 de cent.

On compte pouvoir mettre en circulation, à la fin de juillet, environ 5 millions de ces sapèques. Puis chaque mois, de sept à dix millions de nouvelles sapèques seront mises en circulation, jusqu'à épuisement du chiffre prévu qui est de 100 millions.

Pour faciliter leur écoulement, l'administration a pris la décision de payer la fraction de 0,006 de la solde des fonctionnaires français et celle de 0,01 de la solde des fonctionnaires annamites en sapèques de 1/6 de cent.

Le Courrier de Haïphong

N.D.L.R. — Autrement dit, si nous comprenons bien, un fonctionnaire touchant 600 \$ de solde recevra 3 \$ 60 en sapèques, soit 2.170 piécettes en 36 ligatures de 60, et un fonctionnaire annamite touchant 60 \$ recevra 0 \$ 60 en sapèque, soit 360 piécettes. Notez que ce ne sera pas gênant pour le fonctionnaire français de ce rang, qui a au moins quatre domestiques, à chacun desquels il versera 0 \$ 90 en sapèques, soit 540 piécettes, qui entreront aussitôt en circulation dans le monde des gagne-sapèques.

(*Chantecler*, 20 juillet 1933)

Visite du résup à la Testudo d'Haïphong pour voir la frappe de la nouvelle sapèque.

Bao-Dai au Tonkin
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1^{er} janvier 1934)

.....
Le 1^{er} décembre, c'est l'arrivée à Haïphong. Foule énorme, réception solennelle par M. Bouchet, dépôt d'une gerbe au monument aux morts, visite de la verrerie du Cua-Cam, de la cimenterie, de la filterie Cuny ; à la philharmonique, réception des groupements annamites, discours de M. Pham kim Bang, conseiller municipal, remise de décorations. Après le déjeuner, visite des établissements Testudo, de la sapèquerie de Poinsard et Veyret, de la manufacture de tapis Hangkenh.

Puis réception à Kien-An, visite de Phu-Lien, visite de Doson, thé au Pagodon, retour à Haïphong, soirée de gala au théâtre.

(Recherches et inventions, avril 1934)

Antérieurement à 1930, alors que la Société « Testudo » fabriquait à Haiphong l'huile d'abrasin dont elle avait besoin pour la préparation de ses peintures, elle payait généralement les graines Ind. \$ 7 à 8 les 100 kg.

D'après certains renseignements, des transactions de graines se seraient faites à cette même époque à des prix très élevés, atteignant Ind. \$ 13 les 100 kg.

N° 653

Hanoi, le 26 mai 1943

LE RÉSIDENT SUPÉRIEUR AU TONKIN

à tous résidents chefs de province, commandants de territoires militaires,
administrateurs-maires de Hanoï et Haïphong.
(Bulletin administratif du Tonkin, 1^{er} juillet 1943)

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'un approvisionnement d'huile de sésame brute vient d'être mis à la disposition des Etablissements S H.I.C. [Huileries de l'Indochine ?] et Testudo pour être raffinée et livrée à la consommation alimentaire.

Les tableaux ci-joints indiquent la répartition de cette huile entre vos circonscriptions respectives.

La livraison pourrait commencer probablement dès le 28 mai, mais ; afin d'éviter les contretemps imprévisibles pouvant résulter, notamment, de discussions sur la fixation du prix, je vous prie de bien vouloir m'envoyer des commerçants chargés de retirer le contingent réservé à chacune de vos provinces ou villes. qu'après en avoir reçu de moi l'avis télégraphique.

La quantité d'huile qui vous est allouée par le tableau ci-joint étant relativement faible, je vous laisse le soin de décider si, dans chacune de vos circonscriptions, vous devez faire participer à sa distribution, dans la même mesure que les Européens, l'élément indochinois qui leur est assimilé au point de vue du ravitaillement,

Je vous signale que seuls les militaires énumérés dans ma circulaire n° 301-AE du 16 avril 1943 comme devant être traités à l'instar des consommateurs civils sont appelés à bénéficier de la distribution de l'huile qui vous est allouée.

Les militaires rattachés à un ordinaire recevront de l'huile par la voie d'allocation collective consentie à des organismes militaires spéciaux (magasin central des coopératives, ordinaires, etc.) pour l'approvisionnement desquels je ménage un stock à Hanoï.

Il en va de même pour les formations militaires nippones qui sont approvisionnées par le Hanoi Suy gaibu pour qui je réserve un stock à Haïphong.

Vous voudrez bien désigner pour l'enlèvement de cette huile les commerçants que vous avez choisis en exécution de ma circulaire n° 205-AE/2 du 14 avril.

Il n'y aura probablement pas d'autre distribution d'huile alimentaire avant un mois au moins.

En ce qui concerne Hanoï et Haïphong, la vente au détail de l'huile Testudo se fera en principe par les soins de la maison Poinard et Veyret, sauf accord à intervenir à l'amiable entre vous et cette maison pour obtenir, si vous le jugez bon. qu'elle cède une partie de son contingent à d'autres firmes européennes.

Je vous signale que la maison Testudo n'est qu'une firme [sic : département] industrielle de la Société montagne [sic : anonyme] des Comptoirs victoires d'Extrême-Orient dont Poinard et Veyret est la firme commerciale.

Ceci explique l'importance du lot dévolu à Poinsard et Veyret

Bien entendu le contingent S.H.I.C de Hanoï devra être réparti entre d'autres commerçants de détail.

Enfin, sur les contingents Testudo indiqués au tableau ci-joint pour Hanoï et Haïphong, 17 fûts et 8 fûts respectivement, ont été mis à la consommation dans ces deux villes vers le 20 mai environ.

J'ajoute que je vous laisse le soin de régler l'approvisionnement en nude [*sic* : *huile*] des collectivités civiles de votre ressort (hôpitaux établissements scolaires, etc.

J. HAELEWYN

AEC 1951 :

HAIPHONG

Poinsard et Veyret, r. de la Mission. — Fabrique de peintures et vernis « Testudo ».
